

## B1.1 Hêtraie à aspérule (*Galio-Fagetum*)

110

### Revue bibliographique

#### Association

La première description de cette association en Suisse, sous le nom de *Melico-Fagetum*, a été faite par Frehner (1963) sur le Plateau argovien. Le nom attribué par Frehner a été ensuite modifié en *Galio-Fagetum* par Ellenberg & Klötzli (1972), qui distinguent le *Galio-Fagetum luzuletosum* (6) et le *Galio-Fagetum typicum* (7), deux groupements dont on trouve une description complète et des illustrations chez Steiger (1994, p.98-102).

La classification d'Ellenberg & Klötzli est adoptée par la plupart des typologies cantonales ultérieures, notamment celle de Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et celle du Jura (Burnand & al. 1998). Dans ces typologies, les groupements 6 et 7 sont subdivisés en diverses sous-unités (voir plus bas). Dans le canton de Neuchâtel, aucun *Galio-Fagetum* n'est recensé (Richard 1964, 1965), probablement parce que les biotopes propices à ce groupement sont rares et que les quelques stations qui pourraient exister ont été attribuées à d'autres associations de hêtraie: *Carici-Fagetum*, *Melampyro-Fagetum*, *Milio-Fagetum* ou *Fagetum sylvaticae*. L'association n'est pas non plus signalée en Valais, où une association vicariante, la hêtraie à luzule blanc-de-neige (unité 21.3), occupe des stations comparables sur substrat cristallin (Werlen 1994); on devrait toutefois la trouver çà et là dans le Chablais valaisan. Elle ne figure pas plus dans la liste des groupements forestiers genevois (Werdenberg & Hainard 1999) dans laquelle les rares hêtraies du canton sont regroupées en une seule catégorie dépourvue de nom d'association.

En France voisine, où les typologies en vigueur ne distinguent pas l'étage de végétation submontagnard, les stations forestières correspondant au *Galio-Fagetum* vaudois se répartissent entre plusieurs associations (Rameau & al. 2000). Au-dessous de 600 m (limite supérieure moyenne de l'étage collinéen français), les stations basophiles correspondent à des variantes neutrophiles de la hêtraie-chênaie à aspérule et mélisque (*Galio-Fagetum*, H31), alors que les autres stations correspondent à des variantes de la hêtraie-chênaie à pâturin de Chaix (*Poa chaixii-Fagetum*, H32). Au-dessus de 600 m (limite inférieure de l'étage montagnard français), toutes les stations correspondent à des variantes de la hêtraie à millet diffus (*Milio effusi-Fagetum*, H45).

#### Sous-associations

Sur les neuf sous-associations 111 à 119, cinq sont équivalentes à des sous-associations déjà décrites dans la littérature phyto-écologique suisse:

- **113** s'apparente au *Melico-Fagetum cornetosum* selon Frehner (1963), repris notamment dans les typologies Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et Jura (Burnand & al 1998) sous le nom de *Galio-Fagetum cornetosum* (code 7e). Dans le canton de Vaud toutefois, la sous-association est un peu plus xérophile que dans les autres cantons. Les auteurs cités auraient probablement rattaché plusieurs relevés du tableau R1.1 au *Carici-Fagetum*.

- **114** correspond au *Galio-Fagetum luzuletosum* d'Ellenberg et Klötzli (1972), groupement repris dans toutes les typologies dérivées (code 6 ou 6a), notamment celles de Berne/Fribourg (Burger & al 1996) et du Jura (Burnand & al 1998).
- **115** constitue le coeur du large *Galio-Fagetum typicum* d'Ellenberg & Klötzli (1972), subdivisé finement dans certaines typologies ultérieures à cause de l'importance de ce groupement en terme de surface et de potentiel de production. Par exemple, Burger & al (1996) distinguent du 7a (*Galio-Fagetum typicum s.str.*) deux faciès un peu plus acidophiles, intermédiaires avec le *Galio-Fagetum luzuletosum*: 7a<sup>a</sup> au sous-bois appauvri (par l'enrésinement ou une épaisse litière de hêtre) et 7a<sub>L</sub>, riche en *Luzula luzuloides* mais sans autres acidophiles. Ces distinctions subtiles n'ont pas été reprises dans la typologie vaudoise, la sous-association 115 englobant toutes ces variantes.
- **117**, méso-hygrophile et légèrement acidophile, correspond au *Melico-Fagetum caricetosum remotae* selon Frehner (1963), repris notamment dans la typologie Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) sous le nom de *Galio-Fagetum caricetosum remotae* (code 7c).
- **118** correspond au *Galio-Fagetum stachyetosum sylvaticae* (code 7a<sub>s</sub>) des typologies Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et du Jura (Burnand & al 1998).

Les sous-associations **116** et **119** sont décrites dans les typologies Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et du Jura (Burnand & al. 1998) comme une seule sous-association méso-basophile: le *Galio-Fagetum pulmonarietosum*. Ces mêmes auteurs distinguent toutefois une variante typique (code 7f), qui correspond à la sous-association 116, et une variante hygrophile à *Stachys sylvatica* (code 7g), qui correspond à la sous-association 119.

Les sous-associations **111** et **112** sont des sous-associations inédites qui ne correspondent à aucun groupement décrit dans les autres typologies suisses (par exemple Bürger & al. 1996). Dans leurs écogrammes, l'emplacement correspondant à 112 est vide alors que celui correspondant à 111 est occupé par le *Galio-Fagetum luzuletosum* (code 6). Cependant, d'après les critères d'identification floristiques fournis par les auteurs, le groupement 6 se distingue de 7a surtout par son acidophilie, et non par sa xérophilie. Il lui manque en tous cas les espèces xérophiles différentielles des sous-associations vaudoises 111 et 112 (groupes X31 et X33).